

de la "femme de Canaan." (Matth. XV. 22.) Tous, en effet, ne peuvent pas s'attendre à pareille faveur. Ceux qui ne sont pas guéris doivent redire les paroles du Sauveur : "Que non pas ma volonté, mais la vôtre, Seigneur, s'accomplisse."

Le spectacle du dimanche, 2 aout, fut des plus édifiants. Un millier de jeunes gens de Montréal et de Québec assistaient à la messe solennelle de 7 heures, et tous y recevaient la sainte Communion : cinq cents jeunes gens sous la direction d'un curé de Montréal, et les cinq cents autres venant de deux paroisses de Québec. Monseigneur l'Evêque de St. Hyacinthe conduisait un pèlerinage de plus de cinq cents hommes et femmes de son diocèse, et ils arrivèrent vers la même heure. Trois ou quatre trains de chemin de fer et deux bateaux furent employés à transporter cette multitude jusqu'au sanctuaire de Sainte-Anne. Ces trois groupes organisés et les centaines d'autres pèlerins qui arrivaient en détachements séparés, firent la sainte Communion à la même messe. Tous ces pèlerins devaient s'être confessés en route ou dans leurs paroisses respectives le samedi précédent, car Montréal est à 159 milles de Québec. Trois prêtres furent occupés, une heure durant, à distribuer la Sainte Eucharistie à cette légion de vrais héros de la Croix.

Lorsque je prêchais des missions, autrefois, je croyais souvent être témoin de spectacles bien édifiants ; mais cette scène l'emportait de beaucoup sur tout ce que j'avais vu dans les réunions de fidèles les plus nombreuses. Des catholiques sincères, sainte Anne et les prodiges opérés à Beaulieu, tels sont les éléments requis pour réaliser un pareil tableau.

(A Continuer)

— 000 —